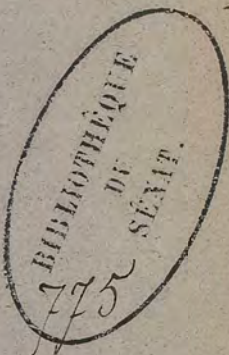


THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

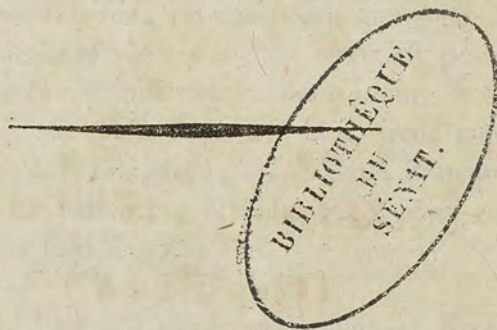
L' E A U
A LA BOUCHE,

E T

LA PELLE AU CUL,

*Et le déménagement & le départ imprévu
du Desservant intrus ,*

HISTOIRE VÉRITABLE,



A P A R I S ,

Chez LALLEMAND , Libraire au Pont-Neuf ;
n°. 19.

1 7 9 1.

NOMS DES PERSONNAGES.

L'INTRUS.

EUGÉNIE, épouse de l'Intrus.

Le PAPA de l'Intrus.

FANCHON, la bonne de l'Intrus.

COLAS, son jardinier.

L'EAU A LA BOUCHE,
ET LA PELLE AU CUL,

*Et le déménagement & le départ imprévu du
Desservant intrus,*

HISTOIRE VÉRITABLE.

L'INTRUS à sa femme.

MA bonne amie, j'ai une bonne nouvelle à t'apprendre. On vient d'afficher que c'est pour dimanche prochain la nomination à la cure dont je ne suis que desservant. J'ai bien dressé mes batteries, & je suis assuré d'être nommé. Prenons un peu de patience, & alors nous nous en donnerons tout à notre aise.

EUGÉNIE.

L'ami, il ne faut pas encore triompher. Nous ne tenons encore rien ; & ce peuple qui est si inconstant, peut nous tourner le dos.

L E P A P A.

Vous avez là des inquiétudes bien mal fondées, Eugénie : je crois qu'il est aussi impossible que mon fils ne soit par nommé curé, qu'il est impossible de prendre la lune avec les dents.

L'INTRUS.

Vous avez raison, mon papa. J'ai bien fait tout ce qu'il falloit pour cela ; & je la tiens, je la tiens : le diable ne me l'ôtera pas. Si je n'étois pas sûr de mon coup, je n'aurois pas fait veair tout le magasin d'un frippier, lequel m'a assuré le suffrage de quelques électeurs de sa connoissance, parce qu'il craignoit de n'être pas payé de ses meubles.

EUGÉNIE.

Mais, l'ami, je crains bien que tu ne te sois fait du tort dans l'esprit des paroissiens. On s'est plaint de certaines choses qui te sont échappées en chaire, que l'on appelle des calomnies contre l'ancien curé.

L'INTRUS.

Oh ! ma poule, tu te trompes. C'est précisément ce qui me rassure davantage. Tu ne fais donc pas que le patriotisme des prêtres constitutionnels consiste à déchirer les anciens pasteurs, à les rendre odieux, à dire tout le mal que l'on fait, à en inventer, quand il n'y en a pas à dire. Du haut de la chaire, je voyois les gueules béantes de certains auditeurs, qui gémissaient de ne pas pouvoir applaudir. Tu es bien simple, ma mignonne ; on voit bien que tu n'es guère rassurée. Va, va, je serai curé ; & toi, tu n'es qu'une poule mouillée.

LE PAPA.

Taisez-vous donc , petite ; vous parlez comme un enfant. Si nous n'avions pas vu le feu , vous nous feriez presque peur.

L'INTRUS.

Tiens , ma chatte , vois la liste de tous les paroissiens qui désirèrent que je sois leur curé , qui me demandent aux électeurs. Tu ne vois donc pas ce grand nombre de signatures ? Rafsure-toi.

EUGÉNIE.

Je ne te dissimulerai pas , mon chou , toutes mes inquiétudes. On fait que nous vivons ensemble. Tu fais bien que nous avons été surpris. D'ailleurs , qu'est-ce que cette liste ? Je vois une trentaine de signatures au plus. On dit même que tu les as mendiées ou achetées.

L'INTRUS.

Tais-toi , tais-toi , ma poule , tu radotes. Nous verrons cela demain. C'est demain le grand jour. Colas , écoute. Vas vite voir les électeurs , de ma part. Invite-les à dîner , lundi prochain , en attendant le jour de mon installation ; alors nous mettrons tout par plat & par écuelle. Vas voir le compere Jean ; compere Simon m'a donné sa parole. Va voir sur-tout le frippier ; dis-lui que , si je suis curé , son argent , ou plutôt ses meubles , lui produiront un gros intérêt. Mon papa , allez de votre côté ; voyez M. Leblanc , le

grand Jacques ; pour moi , je vais voir le pere Gérard , qui a du crédit sur les électeurs ; après cela , je reviendrai rassurer cette enfant. En attendant , Eugénie , examines comment tu ordonneras le dîner de lundi ; sur-tout que rien n'y manque. Partons chacun de notre côté ; il n'y a point de tems à perdre.

(On va chacun à sa destination ; Eugénie dispose l'ordre du diner. Deux services & des huitres sont ordonnés. Cependant la bonne Fanchon observe à Eugénie que quand on compte sans son hôte, l'on compte deux fois).

F A N C H O N.

Il pourroit bien se faire , mademoiselle , que monsieur ne fût pas nommé ; alors , que deviendra le dîner ?

E U G É N I E.

Vous avez raison , la Bonne ; mais monsieur le veut. A dire le vrai , il y a long-tems que je suis lassé de fournir à la dépense. Mes effets sont déjà en partie au mont-de-piété , & du train dont monsieur y va , il nous conduira à l'hôpital.

F A N C H O N.

Il est bien vrai , mademoiselle , que si les choses ne subsistent pas , on pourroit vous envoyer à l'hôpital , & monsieur dans quelque séminaire , ou dans un couvent. N'étoit-il pas autrefois religieux ? n'a-t-il pas jeté le froc aux orties ?

7
EUGÉNIE.

Je ne fais ce qu'il étoit avant qu'il me prît avec lui. Mais je vous avoue, Fanchon, qu'il me paroît n'être pas un excellent sujet. Et je crains bien qu'il ne soit pas curé. Du reste je l'aurai bientôt planté là comme un paquet de linge sale. Mais revenons à notre dîner. Nos convives ne sont pas délicats; une bonne soupe, un excellent bouilli, sur-tout copieux, un fort dindon; & je crains bien que monsieur ne soit le deuxième. Je crois qu'il vaudra mieux servir plat par plat; ce fera plus dans l'ordre; alors, il est vrai, il y aura plusieurs services; nous verrons demain quelles seront les entrées, & lundi les hors-d'œuvres. J'ai peur pour lui & pour nous, que nous ne soyons de véritables hors-d'œuvres.

L'INTRUS, *arrivant.*

Bonne nouvelle, mon cœur. Je suis sûr d'être curé. On m'en a donné le nom par-tout. Papa n'est pas arrivé! Colas reviendra un peu tard. Ton dîner me paroît fort bien disposé. Ah! voilà papa qui arrive: soupons; nous dormirons après, si nous pouvons.

COLAS, *arrivant.*

M. le curé, me voilà chargé de bonnes nouvelles. Tout va à merveille. J'ai les paroles de tout le monde. Votre frippier est, de son côté, en course. Vous êtes certainement notre curé.

L' I N T R U S.

Allons-nous coucher , mon cœur. Bon soir ,
mon papa. Adieu , la bonne & Colas ; nous nous
en donnerons bien , si tout réussit.

(Le dimanche arrive , & le moment de la messe.)

L' I N T R U S.

Colas , prends vite tes jambes à ton col ; va
au district. Aussi-tôt que je serai nommé , viens
vite , en diligence. Je te promets un louis , si tu
m'apportes le premier la nouvelle. Pour nous ,
ma mignonne & mon papa , nous allons à la
sainte messe , où il faudra prier le bon Dieu
de tout notre cœur. Si nous ne sommes pas nom-
breux à l'église , c'est au moins un troupeau
choisi. Il ne falloit que dix justes pour sauver
Sodôme ; nous sommes au moins une douzaine
à l'église ordinairement ; nous ferons une sainte
violence au ciel. D'ailleurs , j'éprouve au-de-
dans de moi-même un certain pressentiment , une
espece de rayon de lumiere , une espece de révéla-
tion , qui m'avertit que Dieu , dans sa bonté , a
jeté les yeux sur moi , pour conduire son peuple
dans le bon chemin qu'il a ignoré jusqu'ici ;
ce ne peut être que l'effet de mes ferventes
prieres , de mes vertus constitutionnelles , de
mon patriotisme. Mais la voix de Dieu ne peut
se manifester que par la voix des électeurs. Mon
Dieu , ne permettez pas qu'ils se trompent , &
qu'ils égarent votre peuple , en faisant choix d'un

autre pasteur, qui ne seroit qu'un loup dans la bergerie.

FANCHON, *à part.*

Comme on est aveugle sur ses propres défauts ! Loup pour loup, n'est-ce pas la même chose, n'est-ce pas toujours un loup ?

(*La journée se passe enfin, Colas n'arrive pas.*)

L'INTRUS.

Il commence à se faire tard. Colas ne revient pas, mon papa. Allez donc voir au-devant de lui. Eugénie, ne quitte pas la maison. Pour moi, je vais monter au clocher, pour découvrir s'il arrive. (*Il monte.*)

EUGÉNIE, *à l'Intrus qu'elle voit au clocher.*

Mon ami, mon ami.

L'INTRUS.

Est-ce qu'il est arrivé ? Je descends.

(*L'empressement de l'Intrus est si grand, qu'il s'entrape dans les cordes des cloches, les met en mouvement, sans le vouloir. Tous les voisins accourent : on le voit au clocher ; chacun le croit curé, & vient lui faire son compliment. Quelques-uns mettent toutes les cloches en branle ; arrive une partie du village.*)

L'INTRUS.

Eh bien, mes concitoyens, est-ce fait ? êtes-vous mes paroissiens ? suis-je votre curé ?

DES VOIX CONFUSES.

Il faut l'espérer... nous n'en voulons pas... c'est un intrus.... c'est un loup dans la ber-

gerie.... à la porte l'intrus.... au voleur, au voleur.

E U G É N I E *arivant au bruit.*

Eh bien , eh bien , qu'y a-t-il ? il n'est encore venu personne du district ; allez , messieurs , chacun chez vous , la paix , la paix ; mon mari fera votre curé , nous en sommes sûrs.

L E C O U S I N B L A I S E.

Que dit-elle , cette.... son mari ! est-ce qu'il est marié ? un prêtre marié ! si donc , si ! de de pareils prêtres , qu'on nous rende les nôtres.

D E S V O I X C O N F U S E S.

Quoi ! quoi ! des prêtres mariés ! des prêtres qui ont des enfans ! des prêtres qui vivent comme celui-là ! qu'on le chasse , nous n'en voulons , ni de lui , ni de sa guenon.

(*Arrive M. le maire en écharpe.*)

M. L E M A I R E.

Messieurs , de par la loi , retirez-vous chez vous , pas de bruit , un peu de patience , tout ira bien.

(*Chacun se retire dans sa maison ; mais il reste un petit espiègle nommé Jean , qui se cache dans le clocher pour observer & rendre compte de ce qui se passera.*)

E U G É N I E.

Veux-tu , mon ami que je te dise ce que je pense ?

L' I N T R U S.

Dis ma poule , n'ayes pas peur.

(Colas arrive sur ces entrefaites);

L'INTRUS à Colas.

Eh bien, eh bien, Colas ?

EUGÉNIE.

Mon ami Colas, quelle nouvelle apportez ?

COLAS.

Madame, vos beaux yeux vont pleurer ;
la nouvelle que j'apporte..... quittez le presby-
tere, & faites vos paquets.

L'INTRUS.

Il ne faut donc plus y compter, Colas,
es-tu bien sûr de ce que tu dis ?

COLAS

Ma foi j'en suis si sûr, que de ce pas je vous
quitte & vais faire mon compliment au nouveau.

LE PAPA, (*s'arrachant les quatre cheveux
qui lui restent*).

A l'injustice, n'ai-je donc tant vécu que pour
cette infamie ? est-ce-là ce que tu devois at-
tendre, mon cher enfant ? quoi ! un citoyen
comme toi ! ah ! Eugénie tu le savois donc,
tu nous l'avois annoncé ! la bonne, au secours,
je me trouve mal, c'est pour moi le coup de
la mort ; mon fils, mon fils prends-moi entre
tes bras, ou je succombe.

(On apporte de l'eau de Mélisse, le papa revient).

JEAN L'ESPIEGLE.

Oh ! oh ! oh ! oh ! il n'est pas curé, je vais bien
faire rire tout le monde. Il s'en va par le village,
criant : l'intrus a la pelle au cul.

L'INTRUS.

Morbleu ! qui s'y feroit attendu ! que les hommes sont donc injustes , qu'ils sont faux ! qu'allons-nous donc devenir ! oh ! je l'avois bien dit , ces gens-là ne sont pas dignes de m'avoir. J'étois une perle devant des pourceaux , je suis presque tenté , dans mon dépit , de me faire catholique romain.

EUGÉNIE.

Hélas ! je m'y attendois bien ; mais la providence nous réserve quelque chose de mieux , fuyons , fuyons ce vilain pays ; périsse le jour où nous l'avons connu.

LE PAPA.

Je me plaisois déjà dans ce vilain pays , j'y avois fait des sociétés , je partageois le respect que l'on avoit pour mon fils ; les ingrats ! les monstres ! ah ! si je les trouvois , mon épée leur....

L'INTRUS.

Ce n'étoit , ma foi , pas la peine de faire tant de dépenses dans ce vilain presbytere , pour en être mis à la porte , comme j'ai fait au pasteur légitime ; ah ! que n'est-il resté lui-même !

EUGÉNIE.

Vous souvient-il , mon papa , que M. Le Blanc nous disoit un jour , que si l'on avoit tant persécuté M. le curé véritable , on ne nous ménageroit pas ?

L'INTRUS.

Finissons toutes ces doléances, couchons-nous, & demain matin nous ferons nos paquets, & nous nous retirerons.

FANCHON.

Mais madame, que deviendra le dîner, que ferons-nous des dindons ?

EUGÉNIE.

Nous les emmènerons avec nous, nous partirons ensemble.

(A peine est-on levé, que le frippier arrive avec deux voitures pour remporter ses meubles.)

LE FRIPPIER.

Monfieur je vous apporte votre billet, il me faut de l'argent ou mes meubles.

L'INTRUS.

Vous êtes bien pressant, monsieur, reprenez vos meubles, parce que je n'ai ni cure, ni argent, je ne devois pas attendre un pareil tour de votre part.

LE FRIPPIER.

Est-ce moi f..... qui en suis la cause, si votre conduite n'étoit pas celle d'un libertin, vous n'en seriez pas-là, & si vous aviez été honnête, vous n'auriez pas pris la place d'un honnête homme, quoique, au reste, celui qui viendra, quelle que soit sa conduite, s'il n'est pas plus délicat, il n'en fera pas moins un intrus. Garçons, chargez tous ces meubles, & les emmenez au magasin ; pour vous, monsieur, vous ne ferez pas trop chargé pour vous en retourner ; mais faites-moi voire billet, pour le loyer du tems que vous avez eu mes meubles.

LA MARCHANDE D'HUITRES.

Monfieur le curé, je vous souhaite le bon

jour; je suis bien exacte; j'apporte une cloysere d'huitres toute entiere; elles sont bien fraîches, c'est pour avoir voire pratique habituellement. Tenez, goûtez celle-là, vous serez content. Pas vrai madame, qu'elles sont bien belles? Il y a de quoi s'en lécher pendant huit jours. La bonne, donnez des grands plats, pour que j'ouvre mes huitres. M. le frippier, goûtez-en vous-même, je gage que vous en serez content.

L'INTRUS.

Allez vous promener avec vos huitres; vous m'impaticentez.

LA MARCHANDE.

Parlez donc, parlez donc; est-ce que je suis la cause si vous êtes mal monté? qui m'a campé un original comme vous? payez-moi mes huitres, je les ai achetées exprès pour vous. Croyez-vous donc que je ferai si dupe que de les remporter?

L'INTRUS.

Retirez-vous, retirez-vous; vous m'impaticentez, vous dis-je. Allez vendre vos huitres autre part.

LA MARCHANDE.

Parlez donc, madame, avec vos fichus-bonnets, vos pierrots & toutes vos guenilles, vous ressemblez plutôt à une racrocheuse des rues, qu'à une femme honnête. Qui nous a baillé des curés qui ont des femmes? Ce beau merle, avec sa mine étique, son ventre comme un lapin vidé, il auroit voulu être curé! il est bien planté pour cela. Il ne mourra jamais de gras fondu; le moindre coup de vent va l'emporter de l'autre côté de l'eau. Tiens, le beau marquis de la Planche, tiens, ce beau coco, il lui faut une poulette. Va, va, je remporte mes huitres.

J'aime mieux les manger ou les donner pour rien, que de te les vendre. Venez, M. le frippier, nous nous en régalerons.

(*Ils partent ensemble.*)

M^e PIERROT, paroissien.

M. le curé, ma femme est morte; je viens pour que vous l'enterriez.

L'INTRUS.

On a nommé un curé, il l'enterra s'il veut: pour moi, je m'en vais. Allez-vous-en au diable, vous êtes des ingrats.

LE PAROISSIEN.

Ah! ce n'est pas ainsi qu'a fait notre curé; il a attendu qu'on le chassât de chez lui. C'étoit un pasteur; mais toi, tu n'es qu'un vil mercenaire. Il y a long-tems que tu aurois dû nous débarrasser de ta personne. Va-t-en au diable toi-même, tu seras dans ta famille.

EUGÉNIE.

Tiens, mon ami, laissons passer la journée; si nous traversons le village, on nous insulteroit.

LE PAPA.

Tu as raison, ma fille, fermons les portes; on nous croira partis, & nous nous retirerons à la brune.

Cependant quatre heures du soir arrivent: il faut faire une longue course. On est venu en voiture, il faut faire comme les chirurgiens de village, s'en retourner à pied. Le frippier ne veut pas les charger sur sa voiture comme marchandise de mauvais aloi. L'intrus s'affuble d'une redingote deux fois neuve, d'un grand feutre pour couvrir son chef; sa femme prend son manteler & M. son chien; le papa s'étant arraché les cheveux, met un bonnet de laine sur sa tête, & son castor par-dessus: il n'oublie pas sur-tout

son habit-veste. Fanchon emporte le paquet ;
 & n'oublie pas son gueux , ni la chauferete de
 madame. A peine fortis du presbytere , Jean
 l'Espiegle avertit ses camarades , ils crient tous ;
 l'intrus , l'intrus ; au loup , au voleur ; l'intrus
 a la pelle au cul (1), & le conduisent ainsi
 par honneur jusqu'aux extrémités de la paroisse.
 On assure que de retour dans sa premiere
 demeure , il a juré ou d'abandonner la consti-
 tution qui est si ingrate , ou de reprendre le
 premier métier de son papa ; qui compte sans
 son hôte , compte deux fois. Après avoir eu
 l'eau à la bouche , il a fini par la pelle au cul.

L'intrus s'en va tout comme il est venu ;
 Sot comme uné d'inde il montre son cul ,
 Il avoit cru nous être nécessaire ,
 Helas ! à quoi ? il ne fut que mal faire.

F A B L E.

Certain renard gascon , d'autres disent normand ,
 Mourant presque de faim , vit au haut d'une treille
 Des raisins mûrs apparemment ,
 Et couverts d'une peau vermeille.
 Le galin en eût fait volontiers un repas ,
 Mais comme il n'y pouvoit atteindre ,
 Ils sont trop verts , dit-il , & bons pour des goujats ;
 Fit-il pas mieux que de se plaindre ?

LAFONTAINE.

(1) Quelques personnes assurent que Jean l'Es-
 piegle fut assez adroit pour lui attacher une pelle
 au derriere , pendant que le bonhomme Lucas , en
 l'embrassant , se recommande à ses prieres.

F I N.

